

CE QU'ON CROIT VOIR



Voyageur (à son voisin) — Comme on reconnaît bien de nouveaux mariés ! En voilà un qui n'a d'yeux que pour cette dame et d'attention que pour elle.

CE QU'ON VOIT

POURQUOI

(MONOLOGUE)

Pourquoi l'ai-je épousé ? Ma foi je n'en sais rien !

Il n'est pas beau... Oh mais ! pas beau du tout... des petits yeux, une grande bouche, un gros nez, de grandes oreilles, puis petit, étri-qué, ratatiné... Il n'est pas jeune... Il a un petit rond de cuir sur la tête.

Il n'est pas bien intelligent non plus, on l'a refusé quatre fois au bachot, et pourtant... Dieu sait que le bachot ! J'ai un cousin presque idiot qui s'est fait recevoir d'emblée...

Avec cela, gratte-papier dans une compagnie de... quelque chose... 6,000 francs d'appointements et une petite gratification au jour de l'an, comme un portier, voilà l'homme.

Vous m'avouerez que, pour mes dix huit ans et ma jolie figure, c'était peu...

Pourquoi l'ai-je épousé ?

Parce que je le rencontrais toujours et partout ; au bal, dans la rue, dans les magasins, même aux bains de mer où il demeurait en face de chez nous, j'avais perpétuellement sous les yeux sa silhouette étriquée, c'était obsédant, hypnotisant... J'en avais le cauchemar... j'en serais devenue folle... cela ne pouvait pas durer, aussi l'ai-je accepté... Vous me direz que, puisque sa vue m'était si désagréable, c'était une bizarre idée de l'épouser, car enfin... logiquement... je le verrais bien plus souvent quand il serait mon mari que quand il était un simple passant... On ne réfléchit pas à ces choses-là lorsqu'on est jeune, et puis... faut-il l'avouer ? je suis supers-ticieuse, tous les actes que j'accomplis, même les plus insignifiants, sont dictés par quelque idée puérile... dit maman... pour mon mariage, cela a été pareil...

Il faut vous dire que j'avais deux prétendants,



Lui. — Vous ne voudriez ma place que pour pouvoir sans cesse aller et venir, mais je l'ai, je la garde.

perieuse me poussait, que ce n'était pas moi, mais le ciel qui se décidait.

Je l'ai épousé, hélas ! croyant toujours obéir au destin, croyant... toutes sortes de choses très folles... et puis ce matin, savez-vous ce que j'ai appris ?

Il n'a pas été envoyé par le ciel mais par ma tante Julie qui se trouve être sa marraine à lui et qui désirait nous unir ensemble !

Ce n'est pas le destin qui l'amenait aux bains de mer, mais c'était tante Justine qui l'engageait à nous y rejoindre... et je croyais que ces entrevues avaient lieu au hasard !

Ah ! je suis bien malheureuse ! je ne l'ai épousé que par superstition... le doigt de Dieu... comme dans les mélo... et maintenant que je connais l'histoire en détail... pourquoi, mon Dieu ! pourquoi l'ai-je épousé ?

RENÉ TRÉMADEUR.

Quand une jeune mariée l'est depuis trois mois, elle commence à envoyer chez ses parents, chercher les vieux costumes qu'elle avait d'abord refusé d'emporter.

BONHEUR SUPRÊME

COMÉDIE EXPRESS EN 1 ACTE

MONSIEUR 47 ans. — MADAME 12... printemps (soyons polis)

Salle à dîner d'un confortable médiocre. Neuf heures sonnent à la pendule lorsque Monsieur — Commis des Postes — y entre, les bras chargés de paquets. Air supra-joyeux.

MADAME (furieuse). — Ah ! ça, te fiches-tu de moi à présent, de rentrer à une heure aussi avancée ? Ose m'affirmer que tu n'es pas sorti de ta "boîte" à 5 heures précises, comme tous les jours... Et pourquoi faire tous ces paquets... des dépenses inutiles encore, je parie... Malheureux !...

MONSIEUR — Débarrassé d'abord... Grande nouvelle, bich tte, grande nouvelle, poulette adorée... (Il exécute trois gambades.)

MADAME (effrayée). — Fou, fou, il est fou, ma parole !... Et quelle est cette grande... grrrrande... grrrrande nouvelle ?

MONSIEUR. —... Deux gâteaux de Savoie, de chez Alexander, dans ce paquet... ceux que tu adores... ; deux bouteilles de Frontignan dans cet autre...

MADAME (étonnée). — Par exemple !...

MONSIEUR — Une boîte à gants pour toi cela, en renfermant deux paires à six boutons... six... \$1.50 pièce s. t. p... Quatre cents de millet dans ce papier, pour le chardonneret... hé, sa cage est là... oui, mon Titi, quatre cents de bon millet pour toi seul... Deux cents de mou pour Minette (appelant) Minette !... Minette !... viens vite, ma grosse Minette... le bon nanan que je t'apporte !... miaou... miaou... oui, oui... tiens, tiens... qu'il est heureux ce beau chaton... Plus, cinq cents de salade pour la tortue. Ah ! je veux que tout le monde fasse bombance ce soir ici !...

MADAME (atterrée). — La folie des achats, mon Dieu, la plus terrible !...

MONSIEUR — Pour moi enfin — Bibi l'égoïste ne s'est pas oublié — une chaude paire de pantouffles que voilà, en avais-je besoin il faut le dire !... et un feutre comme les aime notre Receveur... l'autre était ma foi trop crasseux... tout ce truc, tout ce luxe pour cinq piastres à peine, cinq piastres... pour rien !...

MADAME (absolument ébranlée). — Cinq piastres ! Les pantouffles, le feutre, bien... mais les gants, les gâteaux, le frontignan, le millet, le mou... (A part) Oh ! quels yeux hagards, (Elle s'éloigne vivement de Monsieur et, d'une voix effrayée) te sens-tu malade, mon pauvre homme...

MONSIEUR. — Malade, moi malade... en pleine vigueur, mille millions de paperasses, en pleine bouillante sève (Modérant toutefois sa jubilation) voyons, ma bonne, ne me fuis pas ainsi... Ai-je vraiment l'air d'un échappé de la Longue-Pointe ? (Il s'approche de Madame) Fou de joie, oui certes, et prêt à accomplir des... folies. Si tu savais (Il prend Madame par la taille et lui applique inopinément un baiser). L'aisance presque va entrer pour longtemps dans notre maison... (Deuxième retentissant baiser).

MADAME (se débattant). — Mais enfin, m'expliqueras-tu mon ami...

MONSIEUR. — Comme le bonheur rajeanit !... Vingt ans... j'ai vingt ans !... positivement.

MADAME (très attendrie, qui n'est qu'à moitié rassurée). — Mon ami, mon gros Loulou chéri...

"Acheté avec le reste deux flacons de whisky... de quoi passer gaiement la huitaine, au moins !... au moins !... ingurgité tout à l'heure un excellent Vermouth chez Lancot avec Boireau... cet excellent Boireau."

MADAME (au comble de l'anxiété). — Mais enfin, enfin, voudras-tu me donner la cause de...

MONSIEUR. — Ecoute et sois forte : J'ai gagné le gros lot de la Société Artistique Canadienne !

Tableau final, le rideau tombe et les deux époux dans les bras l'un de l'autre.

PARISIEN.

DANS L'OUEST

Premier fermier. — J'ai entendu dire que votre fils faisait de l'argent en Australie ?

Deuxième fermier. — Il en faisait jusqu'à ces derniers temps, mais la police est devenue très susceptible.